

Un congrès pour sortir de l'ombre un philosophe des Lumières

Jusqu'à demain, 26 universitaires et chercheurs évoquent l'œuvre de l'ecclésiastique aveyronnais méconnu.

« On réduit souvent le XVIII^e siècle à Voltaire, Rousseau, d'Alembert, Diderot et l'encyclopédie », a dit samedi après-midi Jean Monteillet, vice-président du conseil général et président de la Mission départementale de la culture, lors de la séance inaugurale du congrès international consacré à l'auteur de « *L'histoire des deux Indes* ». « Il faudra désormais ne pas oublier Guillaume-Thomas Raynal ».

Parce que ce révolutionnaire avant la Révolution est un des grands oubliés du siècle des Lumières, Marc Censi, maire de Rodez et président de la région Midi-Pyrénées, Jean-Marc Duché, directeur de cabinet du préfet parlant pour une fois au nom de Jacques Godfrain, ministre délégué à la Coopération, le directeur adjoint des projets interculturels de l'UNESCO, M. Sedat Jobe, le conseiller général Jean Monteillet et les organisateurs du colloque, François-Paul Rossi et Gilles Bancarel, président de la société d'études Guillaume-Thomas Raynal, se sont attachés à sortir de l'ombre le philosophe dont on célèbre cette année le bicentenaire de la mort.

Tous ont célébré l'œuvre

d'un formidable rassembleur et grand communicateur, défenseur des droits de l'homme qui bien avant tout le monde prônait l'abolition de l'esclavage, un homme curieux de tout et qui a eu en son temps une influence exceptionnelle.

M. Sedat Jobe a en ouverture de ce colloque cité le prix Nobel Elie Wiesel : « *Le bourreau tue toujours deux fois. La deuxième, par son silence* ». C'est pour cela que depuis sa-

medi et jusqu'à demain, vingt-six intervenants, universitaires, chercheurs et spécialistes du monde entier sont réunis à la MJC de Rodez pour évoquer l'ecclésiastique aveyronnais qui initia les grands bouleversements du XVIII^e siècle.

Ces quatre journées d'études ne resteront d'ailleurs pas sans lendemain. Les 22 et 23 juin, se tiendra à Millau un colloque « Raynal et les droits de l'homme ». Une exposition iti-

nérante partant de Rodez, sera également présentée à Millau, Montpellier, Toulouse puis Paris. De plus, le Centre départemental de documentation pédagogique de l'Aveyron a édité l'ouvrage de Gilles Bancarel et François-Paul Rossi consacré à Guillaume-Thomas Raynal.

En décrétant une année Raynal, l'UNESCO qui soutient un projet, « *La route de l'esclave* », va enfin aider à la diffusion la plus large possible de tous ces travaux.

